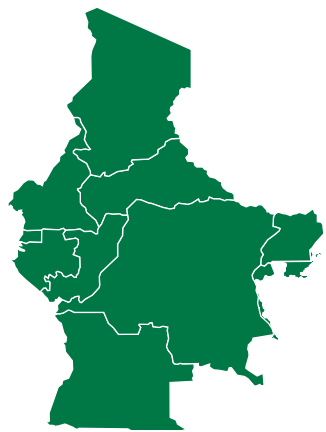




LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 258 - VENDREDI 16 AU JEUDI 22 FÉVRIER 2024

COMÉDIE

Juste Parfait sur scène à Kinshasa

L'humoriste congolais fait partie des artistes des deux Congo qui seront sur scène le 23 février, à Kinshasa, en République démocratique du Congo, dans le cadre de l'édition 2024 de Pool Malebo stand up comedy. L'événement permet chaque année aux jeunes comédiens des deux capitales les plus proches du monde d'exprimer leur talent dans un même spectacle que leurs aînés.

PAGE 4



MUSIQUE

100% Setho et Impression des As en concert



Dans le prolongement de la célébration de la Saint Valentin, le village Vendôme accueille, ce 17 février, l'artiste 100% Setho qui étalera son talent, son omniprésence scénique, la richesse thématique de ses chansons et son professionnalisme. Une soirée destinée aux amoureux et férus de belles sonorités rumba de la scène congolaise.

PAGE 6

INTERVIEW

Titus Kosmas : « Ne rate pas Ça rigole 100% humour ! »



Le président du label Nect'Art et humoriste congolais, Gaëtan Donald Taty Makosso, alias Titus Kosmas, organisera le 24 février, à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire, le spectacle dénommé « Ça rigole 100% humour ». L'objectif est d'apporter la bonne humeur aux habitants de la ville océane.

PAGE 3

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il y a 80 ans, le Cfrad et la conférence de Brazzaville



PAGE 11

LITTÉRATURE

Deux concours littéraires ouverts aux auteurs francophones

La Maison d'édition L'Harmattan invite les auteurs aguerris et écrivains en herbe congolais à soumettre leurs candidatures pour les deux concours dénommés « Grand prix des auteurs francophones » et « Grand prix littéraire de la jeunesse » avant le 24 mars. Plusieurs prix sont à gagner. Si vous êtes de nationalité congolaise, postulez à l'adresse harmattan.concours@gmail.com.

PAGE 5

L'Harmattan
Congo Brazzaville

GRAND PRIX

DES AUTEURS FRANCOPHONES

Ouvert à tous
Écrivez un roman de 130 à 250 pages, thèmes au choix et tentez de remporter :

1^{er} Prix* 1 000 000 F CFA
2^e Prix 500 000 F CFA
3^e Prix 250 000 F CFA

* Soit 2 300 € avec Contrat d'édition

LITTÉRAIRE DE LA JEUNESSE

Collégiens, lycéens, jeunes, vous avez moins de 23 ans ?
Écrivez une nouvelle entre 8 et 14 pages et tentez de remporter ce prix littéraire :

1^{er} Prix* 100 000 F CFA
2^e Prix* 75 000 F CFA
3^e Prix* 50 000 F CFA

* + bourse d'études universitaires + ordinateur + livres

Envoyez vos textes à l'adresse : harmattan.concours@gmail.com
Délai de candidature : du 8 janvier au 20 mars 2024
Infos et règlement intérieur sur <https://www.harmattan-congo.com>
Contactez le : +242 92 560 3477
Publié en collaboration avec le Centre National de la Littérature

Éditorial

Rire écolo !

Le réchauffement climatique, la pollution ou la déforestation sont des sujets graves qui peuvent sembler rebutés. Pourtant, de plus en plus d'associations écologistes et même des artistes misent sur leurs talents divers, humour, musique, théâtre, art graphique pour sensibiliser le public aux questions environnementales.

L'humour, pour parler du projet du festival Tuseo 2024, peut se révéler une arme redoutable pour interpeller les consciences. Réussir à faire rire en éveillant les esprits sur l'urgence écologique, tel est le défi de ce rendez-vous prévu pour fin 2024 dans une édition à la thématique significative : « Ensemble, jeune, industrie culturelle et créative, construisons la paix en faveur de l'environnement ».

Bien sûr, l'humour ne saurait se substituer à une action politique forte et à des changements structurels. Mais utilisé à bon escient, il peut aider à faire passer des messages avec originalité, à désarçonner les climatosceptiques et à toucher un public parfois hermétique aux discours moralisateurs.

Si la cause écologiste gagne en popularité, c'est peut-être aussi grâce à ces activistes potaches qui osent tourner en dérision nos travers et nos incohérences. À l'heure où l'avenir de la planète se joue, mieux vaut en rire qu'en pleurer. Et si le rire pouvait nous aider à prendre collectivement conscience de l'impératif écologique ?

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 510 »

C'est environ le nombre de milliards de FCFA à consacrer aux petits projets dans divers secteurs d'activités en vue d'impulser l'économie nationale et contribuer à sa diversification, selon la Commission nationale des investissements (CNI).

PROVERBE AFRICAIN

« Celui qui fréquente les sages devient sage »

LE MOT

« BISSEXTILES »

❑ Ce mot désigne les années qui comptent 366 jours au lieu de 365, et qui reviennent tous les quatre ans. Le jour supplémentaire par rapport à une année standard est le 29 février.

IDENTITÉ

« ELORA »

Prénom d'origine grecque, Elora veut dire « lumière ». Séduisantes et charmantes, les personnes qui portent ce nom sont appréciables dès la première rencontre. A l'aise avec les relations sociales, Elora est une personne ouverte au monde et aux gens. C'est également quelqu'un de sensible qui peut vite être déstabilisé en cas de reproches : elle a tendance à prendre les choses trop à cœur. Même si cet aspect de sa personnalité peut être un atout, notamment dans son univers professionnel où elle est de ce fait très impliquée, les critiques peuvent rapidement la perturber dans son équilibre.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Un laboureur debout est plus grand qu'un gentilhomme à genoux »,

- Benjamin Franklin -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion

Grand-reporter : Nestor N'Gampoula

Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault

Chef d'agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonnateur : Alain Diasso

Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault

Adjoint à la direction : Kiobi Abira

Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Mombelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse

Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala

Adjoint à la Direction : Elvy Mombete

Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole

Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi

Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

Portrait

Reince Trésor Gandou, la formation comme valeur ajoutée

Diplômé en management stratégique des organisations et en réseaux informatique, Reince Trésor Gandou nourrit une forte passion pour l'éducation des jeunes. Passion qui l'a, d'ailleurs, poussé à décrocher en parallèle plusieurs certifications dans les domaines du partenariat public-privé et en entrepreneuriat. Une préparation qui, sans doute, lui réservera de belles surprises dans l'accomplissement de son parcours professionnel.

En 2016, après son cursus académique à Casablanca, au Maroc, Reince Trésor Gandou est de retour à Brazzaville, capitale de son pays le Congo et très enthousiaste à l'idée de se frotter d'emblée au monde professionnel. Mais le destin lui réserve autre chose. « *En troisième année de licence, j'avais comme projet de soutenance la création d'un répertoire en ligne d'universités. Ce projet m'a permis de rencontrer plusieurs directeurs d'université et de centres de formation. C'est ainsi que je tombe amoureux du secteur éducatif. Face au chômage, j'ai opté pour l'entrepreneuriat pour me prendre en charge en attendant de saisir d'autres opportunités professionnelles sur ma route* », confie-t-il. Une décision qu'il n'avait donc pas tort de prendre, puisque ce sera là le début d'une très belle aventure, nous raconte-t-il. Son cabinet de conseil et de formation dénommé Human formation consulting voit le jour en 2018 et contribue à la formation des cadres de plusieurs entreprises de la place à l'instar d'Energie électrique du Congo, Banque commerciale internationale, Agence de régulation des postes et des communications électroniques, NSIA, etc. Grâce à ses actions concrètes et remarquées dans le secteur de



Reince Trésor Gandou/DR

la formation et du renforcement de l'employabilité des jeunes, Reince Trésor Gandou se fait solliciter à l'Université Marien-Ngouabi. Tout en saisissant cette opportunité, le jeune homme continue son combat pour la formation des jeunes en organisant ou co-organisant régulièrement à Brazzaville des conférences, master class et des ateliers de formation dans le seul but de doter la jeunesse congolaise de l'information et des outils nécessaires à son autonomisation. Sa voix, son éloquence et la pertinence de ses discours sont des astuces qu'il manie bien pour rendre encore plus crédibles ses rencontres. « La condition des jeunes au Congo est encore un peu précaire dans

la mesure où les opportunités professionnelles ne leur sont pas totalement accessibles. Cependant, je fais partie de ceux qui pensent que peu importe le pays où nous nous trouvons, notre réussite ou notre échec dépend de nous-mêmes. Il est vrai que l'Etat a la responsabilité de créer les conditions pour que les citoyens en général et les jeunes en particulier s'en sortent chacun selon son profil, mais j'exhorte les jeunes congolais à garder à l'esprit qu'ils sont les seuls maîtres à bord du navire de leur avenir. Peu importe les difficultés, ils doivent faire preuve de détermination et de résilience afin de tirer leurs épingles du

jeu. Je les invite aussi à avoir la culture d'information ou de formation : deux leviers indispensables pour qui veut réussir », en pense Reince Trésor Gandou. Ambitieux et conscient des défis à relever pour accompagner les jeunes à parvenir à leur autonomisation, Reince Trésor rejoint la Force montante congolaise (FMC) en 2021 et débute ainsi sa marche politique au sein du cabinet du premier secrétaire de la FMC, Vadim Osdet Mvoubi. A ses côtés, il apporte des réflexions dans les domaines de l'organisation du travail, de l'insertion professionnelle des jeunes et de la communication. En marge de cette adhésion à la vie politique de son pays, Reince Trésor a, entre autres, pu donner sa voix au documentaire « La jeunesse parle d'une seule voix », réalisé par les jeunes cadres du Parti congolais du travail en l'honneur du président de la République, Denis Sassou N'Guesso ; participé à l'écriture du livre sur la gouvernance intergénérationnelle dont le principal auteur est l'honorable Exaucé Gambili Ibam ; coordonné la communication du candidat Vadim Osdet Mvoubi lors des législatives en 2022... En février 2023, Reince Trésor Gandou est nommé attaché au cabinet du Premier ministre, Anatole Collinet

Makosso, dans la section jeunesse. Il sollicite alors un détachement à l'Université Marien-Ngouabi en vue de se rendre plus disponible pour sa nouvelle mission. En mars de la même année, il est invité à participer au « Paris talk » en France. Sa contribution aura porté sur la place importante des jeunes dans le développement socio-économique des Etats et des outils qui doivent être mis à leur disposition afin de mieux se rendre utiles à leurs différentes communautés. « Une très belle expérience », confie-t-il. En Juillet 2023, Reince est sélectionné pour participer au sommet Russie-Afrique organisé à Saint-Petersbourg aux côtés d'autres jeunes leaders africains. Avec un parcours encourageant pour d'autres jeunes, il estime que toutes ces opportunités, il a pu les saisir grâce à la formation, une bonne préparation au monde de l'emploi, l'effort et l'engagement. « *Ce sont là effectivement les ingrédients indispensables à l'insertion et l'intégration socio-professionnelle des jeunes. A chaque étape de notre vie, de bonnes décisions doivent être prises au risque de regretter et de sans cesse accuser à tort* », exhorte-t-il. Un conseil que chaque jeune, en lisant son parcours, devrait capitaliser.

Merveille Jessica Atipo

Interview

Gaëtan Taty Makosso: « Ce projet vise à promouvoir le stand-up et offrir un cadre d'expression aux humoristes »

Le président du label Nect'Art et humoriste congolais, Gaëtan Donald Taty Makosso, alias Titus Kosmas, organisera le 24 février, à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire, le spectacle dénommé « Ça rigole 100% humour ». L'objectif est d'apporter la bonne humeur aux habitants de la ville océane.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Qu'est-ce qui a motivé le projet du spectacle « Ça rigole 100% humour » ?

Gaëtan Donald Taty Makosso (G.D.T.M.) : En réalité, "Ça rigole 100% humour" est un concept conçu pour apporter la bonne humeur au regard de tous les tracas que nous vivons au quotidien. Grâce au talent de nos artistes humoristes, nous entendons organiser cet événement tous les mois dans la ville de Pointe-Noire.

L.D.B.C. : Quels sont les objectifs poursuivis par ce projet ?

G.D.T.M. : A travers ce projet, je souhaite promouvoir le stand-up, offrir un cadre de prestation et d'expression aux humoristes confirmés et aux jeunes talents en favorisant leur émergence ainsi qu'une visibilité à tous les éventuels partenaires désirant associer leur image à celle de ce spectacle du rire.

L.D.B.C. : Quels sont les invités à cette manifestation culturelle ?

G.D.T.M. : Parmi les invités figure Ray Bouity, l'un des piliers de l'humour à Pointe-Noire. Il a été finaliste du concours d'humour « Mon premier Montreux ». Seront aussi de la partie Petros, Moucharaf, le chirurgien du rire, Moussa, Rose digital, Tony Mbal, Willia Ambadrou et Hall fils du soleil. Prendront aussi part à la fête, le danseur Black Amer et le rappeur Shaab Joe.

L.D.B.C. : Comment se déroulera concrètement ce rendez-vous ?

G.D.T.M. : Au début de la cérémonie, la troupe de l'Université Léonard De Vinci présentera une pièce de théâtre. Ensuite, Black Amer fera danser le public. Après, il y aura le premier plateau d'artistes et s'en suivra le spectacle one man show de Titus Kosmas. Enfin, Shaab Joe clôturera la soirée.

L.D.B.C. : Quels sont les thèmes qui seront abordés ?

G.D.T.M. : En tout cas, tous les artistes n'aborderont pas les mêmes sujets. Grâce à la variété



des thèmes proposés, nous pouvons vous rassurer que le public ne s'ennuiera pas. Certains sketches porteront sur l'actualité, en l'occurrence la guerre en Ukraine, la Coupe d'Afrique des nations 2023, la surveillance du fleuve, les réseaux sociaux et bien d'autres. Nous n'allons pas non plus vous débiter la liste exhaustive des sujets. Je vous convie à venir les découvrir de vous-mêmes. A vrai dire, ce sera un spectacle anthologique.

L.D.B.C. : Quel est votre message à l'endroit des Pontenegrins ?

G.D.T.M. : Je vous prie de venir nombreux le samedi 24 février prochain à l'Institut français de Pointe-Noire, à partir de 17 h, pour voir les stars de l'humour congolais. En achetant les tickets, vous donnez la chance aux humoristes professionnels de vivre de leur art. En plus, vous ne serez pas déçus. Car toutes les prestations seront données par les humoristes professionnels du stand-up.

Propos recueillis par Chris Louzany

Comédie

Juste Parfait sur scène à Kinshasa

Le jeune humoriste congolais, Juste Parfait, fait partie des humoristes des deux Congo qui seront sur scène le 23 février, à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), dans le cadre de l'édition 2024 de Pool Malebo stand up comedy.

La grand-messe culturelle réunira sur scène des humoristes tels que Juste Parfait du Congo et Cerveau magique du Congo, Félix Kisabaka, Dauphin Bulamata-di, Benjamin Kahita et Real Benji 4 de la RDC et bien d'autres comédiens. Le Pool Malebo stand up comedy est un programme qui permet aux jeunes comédiens des deux pays, particulièrement de Kinshasa et Brazzaville, d'exprimer leur talent dans un même spectacle que leurs aînés. A travers cette initiative, les organisateurs de l'événement veulent pérenniser la paix entre les deux rives du fleuve Congo, car l'humour doit régner au sein de cette population qui en réalité est un seul peuple.

S'agissant de Juste Parfait, depuis son entrée dans le monde de l'art scénique, il gagne en notoriété et fait valoir son talent au Congo et ailleurs. Très professionnel, il abordera au cours de ce show, comme il a l'habitude de le faire, des sujets qui ont trait au quotidien avec une



subtilité déconcertante. Habitué des stands up, ses déplacements centrés lorsqu'il interagit avec le public maintiendront le lien avec toutes les parties de la salle. Il a débuté sa carrière en 2014 avec le collectif Brazza comedy show, avant de rencontrer Valérie Ndongo, un comédien camerounais. Ce dernier l'a encadré dans les ateliers humoristiques lui permettant de débiter concrètement sa carrière et se mettre sur les traces des grands humoristes tels que Jamel, Mamane, Adama Dayiko.

Juste Parfait a participé deux fois (2016 et 2018) au Marché des arts de la scène africaine à Abidjan, en Côte d'Ivoire. On note également sa présence dans la célèbre émission humoristique « Le parlement du rire » avec Mamane, Gohou Michel, Digbe cravate et Charlotte Ntamack. Il était l'un des humoristes sélectionnés pour le festival Toseka de l'année 2017, à Kinshasa. En 2016, c'est la rencontre internationale de slam de la Guinée

Conakry qui l'avait accueilli. Son talent lui a valu le trophée congolais « Sanza de Mfoa », dans la catégorie de meilleur comédien en 2017. Depuis 2014, Juste Parfait participe aussi aux différentes éditions du festival Tuseo, au Congo.

Au plan académique, il est détenteur d'une licence en littéraire et civilisation africaines ainsi qu'en interprétariat et traduction, particulièrement en langues anglaise et portugaise. En 2013, il obtient son master en interprétariat. Juste Parfait est titulaire d'un baccalauréat série A, obtenu en 2008, au lycée de Mpaka, à Pointe-Noire. Il a fait une partie de ses études universitaires à Brazzaville avant de les poursuivre à Johannesburg, en Afrique du Sud. Outre son métier de comédien, il est encadreur en humour à l'Institut français du Congo et interprète de langues étrangères. Grâce à l'humour, il est aussi ambassadeur de l'Union européenne.

Cissé Dimi

Musique

L'album «Telema» de Kitio Ngo bientôt sur le marché

Résident à Zurich en Suisse depuis 2017 après son mariage avec une Suissesse, l'artiste congolais Batola Mbadhi, alias Kitio Ngo, est depuis un mois au Congo pour des tournages de vidéos de son projet «Telema.»

Le premier album de Kitio Ngo remonte à 2017. Il s'agit de « Kongo root », sorti deux ans après la création de son groupe



Kitio et les kongomen. Après, il a animé des scènes en Suisse. Artiste compositeur, chanteur, guitariste, Kitio Ngo fait de la rumba, la musique afro, latine et du reggae. Sa carrière musicale commence en 1997. Lui et ses trois frères créent le groupe FB Star qui représente le Congo

aux Jeux de la Francophonie, à Nice, en France, en 2013.

Dans « Telema », Kitio Ngo utilise sa guitare et sa voix pour que le rythme et l'harmonie aient au plus haut point le pouvoir de pénétrer dans l'âme et de la toucher fortement, apportant avec eux la grâce. Tout en éduquant et enthousiasmant, il se présente comme une invite à combattre les antivaleurs. Six titres composent cet album : «Blindé», «Bwé na bwé», «Johnny fatigué», «Kuluna», «Lindanda», «Telema».

En séjour de travail à Brazzaville, Kitio Ngo a livré un concert le 11 février à « L'espace de la rue » à Bifouiti, Makélékélé, prélude à la célébration de la fête de Saint-Valentin. Un véritable « soir des rois » où « la musique était l'aliment de l'amour », plutôt une représentation de l'œuvre de Shakespeare : «Le soir des rois».

Gastrone Banimba

Gospel

«Matondo» de Margarelle Kimbembé et pasteur Dahant Kimbembé dans les bacs

Le 10 février, un énième single de Margarelle Kimbembé est venu enrichir la discothèque de l'évangélisation musicale. Intitulé « Matondo », l'album, arrangé par le pasteur Dhavant Matondo kimbembé, l'époux de Margarelle, est une exhortation à l'en-droit des hommes et des femmes à rendre grâce à Dieu.

Margarelle est une artiste chanteuse, auteure compositrice et interprète. Sa passion pour la musique commence dès son enfance. C'est en 2016 qu'elle se lance dans une carrière solo. Sa première scène a été la 3e édition du festival chrétien Brazza Gospel Awards où elle reçoit le « prix de la révélation ». Et depuis, elle signe de nombreux titres (Emmanuel, Le sang de Jésus-Christ, Nada, Kangola ékolo na ngai, Simba ngai, Je témoignerai, Instant avec Emmanuel...)

Outre le « prix de la révélation », Margarelle Kimbembé a reçu celui de l'excellence décerné par le comité d'organisation des Prix Studio 210, « Trophées panafricains de l'excellence » pour ses qualités artistiques exceptionnelles. Elle bénéficie de l'encadrement de son époux. Les deux forment un duo de virtuoses du gospel. Un couple d'artistes très apprécié à bas bruit dans les milieux religieux. Le pasteur Dhavant Kimbembé, qui accompagne son épouse Margarelle Kimbembé dans toutes les prestations publiques (voix et guitare), est un artiste formé à l'Institut des beaux arts de Brazzaville où il a étudié le solfège.

Avant d'embrasser la carrière d'évangéliste, il a presté devant des publics très variés dans le domaine de l'éducation, la sensibilisation musicale pour des projets de développement communautaire (Projet d'urgence, de relance et d'appui aux communautés ou encore projet Molomolo- un projet d'éducation des jeunes par les jeunes à travers des productions radiophoniques...)

Le pasteur Dhavant Matondo Kimbembé évangélise au travers de la chanson lors des cultes au sein de l'Eglise évangélique du Congo qui est son employeur depuis quelques décennies. Il est passionné de musique et a entrepris de regarder différents foyers musicaux qui gardent encore des traditions ancestrales. En marge de ses tournées dans trois départements, notamment le Pool,



Margarelle Kimbembé

Bouenza et les Plateaux, où il assure l'évangélisation, il a pu rencontrer quelques «anthropologues» ou gardiens de la musique du terroir, ou encore à Kinshasa où il poursuit ses études théologiques pour l'obtention du master II.

Ces différents voyages lui ont fourni quelques apports, et le single « Matondo » nous envoie un parfum de cette recherche musicale. L'artiste Dhavant Matondo Kimbembé n'a pas encore exploité tout son potentiel. L'avenir nous le dira et cet avenir se déroule en couple monsieur et Mme Kimbembé. Pour ce mois de février, mois des amoureux, ce couple uni par le Seigneur et marié à l'état civil nous offre à travers youtube «Matondo», un enregistrement contenant une exhortation à remercier le Seigneur pour son amour. Ce single est accompagné de quelques remixes.

G.B.

Grands prix littéraires de la jeunesse et des écrivains francophones

L'appel à candidatures est ouvert

La Maison d'édition L'Harmattan invite les auteurs aguerris et écrivains en herbe congolais à soumettre leurs candidatures pour les deux concours dénommés « Grand prix des auteurs francophones » et « Grand prix littéraire de la jeunesse » avant le 24 mars.

Les deux concours littéraires visent à promouvoir et à valoriser la nouvelle génération des auteurs francophones talentueux. Les participants à ces concours se voient offrir l'opportunité de prendre la relève des grands écrivains francophones comme Jean Malonga, Tchicaya U Tams'y, Sony Labou Tansi, Henri Lopes, Emmanuel Dongala, Alain Mabanckou ou Jean Baptiste Tati Loutard. Pour être éligibles au premier concours, à savoir le « Grand prix des auteurs francophones », les candidats devront être de nationalité congolaise, écrire un roman de 250 pages maximum sur un sujet au choix et le faire parvenir aux organisateurs par mail à l'adresse suivante : harmattan.concours@gmail.com. Par contre, les personnes intéressées par le second

concours intitulé « Grand prix littéraire de la jeunesse » devront, quant à eux, être aussi de nationalité congolaise, écrire une nouvelle de huit à quatorze pages et l'envoyer au comité d'organisation via l'adresse électronique mentionnée précédemment. La première compétition récompensera les trois meilleurs romans à hauteur respectivement de 1 000 000, 500 000 et 250 000 F CFA. Le meilleur roman de cette compétition fera l'objet d'une publication financée par les éditions L'Harmattan. Le second prix, quant à lui, récompensera les trois meilleures nouvelles. Les lauréats recevront respectivement les montants de l'ordre de 100 000, 75 000 et 50 000 FCFA. En plus, les trois lauréats bénéficieront de la dotation des

livres, des ordinateurs et des bourses d'étude. Pour évaluer et juger la pertinence des textes soumis par les participants aux concours littéraires des juniors et seniors, un jury a été mis en place. Il sera composé des différentes personnalités œuvrant dans le domaine de la littérature, de l'art et la culture, à savoir Fan Attiki, Taken Mansion, Khalil Dialla, Calixte Beyala, Sami Tchak, Tumburce Koffi et bien d'autres. Le groupe L'Harmattan est un ensemble de maisons d'édition et de librairies, qui naquit en 1975, pour accompagner les écrivains et les auteurs dans la publication et la diffusion des ouvrages en format papier et numérique. Sa mission englobe un large spectre depuis la création de l'ouvrage jusqu'à sa vente.

Chris Louzany

L'Harmattan Congo Brazzaville

GRAND PRIX

DES AUTEURS FRANCOPHONES

Ouvert à tous
Écrivez un roman de 130 à 250 pages, thèmes au choix et tentez de remporter

1^{er} Prix* 1 000 000 F CFA
2^e Prix 500 000 F CFA
3^e Prix 250 000 F CFA

* Soit 2 300 € avec Contrat d'édition

LITTÉRAIRE DE LA JEUNESSE

Collégien, lycéen, jeune, vous avez moins de 23 ans ?
Écrivez une nouvelle entre 8 et 14 pages et tentez de remporter ce prix littéraire

1^{er} Prix* 100 000 F CFA
2^e Prix* 75 000 F CFA
3^e Prix* 50 000 F CFA

* + bourse d'études universitaires + ordinateur + livres

Envoyez vos textes à l'adresse : harmattan.concours@gmail.com
Dépôt de candidature : du 8 janvier au 20 mars 2024
Infos lignes et règlement intérieur sur <https://www.harmattan-congo.com>
Contactez le : +242 05 050 3497
Suivez-nous sur nos pages [harmattan congo](#) [f](#) [i](#) [t](#)

PARTICIPATION GRATUITE

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO, BILYE, MÉMORIAL PEULS SOUMBOU, EUROTEC, TAC, SUPERSONIC, EXPRESS DRIVE, AGB Imprimerie

Rentrée littéraire du Mali

La 16^e édition démarre le 24 février

Grand rendez-vous annuel africain, la 16^e édition de la rentrée littéraire du Mali qui se tiendra du 20 au 24 février, à Bamako, mettra en lumière les auteurs africains tout en faisant la symbiose entre les grandes plumes et les jeunes écrivains prometteurs du continent.

L'édition qui se tiendra sur le thème « L'Afrique du vivre ensemble » rassemblera les écrivains, chercheurs, bibliothécaires, éditeurs, universitaires, responsables des maisons d'édition des cinq continents pour questionner, durant quatre jours, leurs imaginaires et leurs territoires afin de contribuer à la construction et à l'intégration de la filière du livre en Afrique, tout en apportant un éclairage fort sur la production éditoriale. Il ne s'agira pas seulement juste d'en parler, ce forum professionnel sera aussi un appel à l'action pour briser les frontières territoriales et linguistiques qui constituent des freins à la circulation des œuvres et leurs auteurs, tout en mettant en place des ponts entre ces aires linguistiques et ces espaces territoriaux pour la circulation des livres et leurs auteurs pour un vivre ensemble apaisé et durable.

« L'époque, les faits nous défient. Vivre ensemble est

plus difficile que jamais. La solidarité, l'écoute et la compréhension, la connaissance mutuelle la plus profonde et le désir d'avancer ensemble sont d'autant plus nécessaires. Le vivre ensemble, comme expression et comme concept, se doit être revisité, soigné et non abandonné. Cela demande une

puissance et le pouvoir du courage et une bonne dose de lucidité. La rentrée littéraire est l'occasion pour les différents acteurs du livre de redonner une puissance et pouvoir aux mots abîmés, de nommer qui doit être, et mettre la réalité en débat », a expliqué le comité d'organisation sur le site officiel de l'événement

ment Cette manifestation créée en 2008 et organisée par le fonds des prix littéraires du Mali qui, au début, a adopté le rythme d'une biennale jusqu'en 2014, devenue annuelle en 2015, a pour objectif de promouvoir la littérature africaine auprès d'un large public afin de favoriser les échanges entre les écrivains, éditeurs et lecteurs. L'idée est aussi de mettre en lumière le dynamisme et la créativité des littératures africaines, tout en favorisant les échanges culturels et les rencontres entre les différentes communautés du monde à partir de Bamako. Une occasion unique de découverte des jeunes talents littéraires du continent et la célébration de la diversité. Aussi, ce grand rendez-vous qui fait la symbiose entre les grandes plumes et les jeunes écrivains prometteurs du continent est à la fois un espace de partage de l'imaginaire, de débats sur les enjeux de société et de ren-

forcement des capacités des professionnels du livre. Au programme de cette édition figurent, entre autres, des débats, des conférences, des tables rondes, des rencontres et ateliers, des expositions et dédicaces, la remise des prix littéraires qui permettront aux festivaliers de découvrir les différentes facettes des littératures africaines. Ces rencontres consacreront une place particulière à la réaction et à la consolidation des liens indéfectibles qui unissent les Africains entre eux partout où ils sont. « Se reconnaître dans vos diversités, confronter nos regards sur notre avenir commun, accepter de chercher ensemble des solutions à nos conflits ou à nos malheurs, oser le doute et la contradiction, accepter même de penser contre soi, voilà un projet louable qu'émergent des idées nouvelles », a renchéri le comité d'organisation sur le site officiel de l'événement.

Cissé Dimi

RENTÉE LITTÉRAIRE DU MALI 2024

Entrée libre !

20-24 février 2024

En partenariat avec

BAMAKO JOURNÉE DE LA LECTURE
SIKASSO FESTIVAL KÔRÉDUGAW
MOPTI FESTIVAL HEIN KAOURIN
TOMBOUCTOU FESTIVAL ADDAHAR
GAO FESTIVAL TAKAMBA

"L'AFRIQUE DU VIVRE-ENSEMBLE"

"AFIRIKI, JIJOONKUNYORO"
"AFRICA OF LIVING TOGETHER"
"أفريقيا للتعايش"
"A ÁFRICA DO VIVER-JUNTOS"

www.renteelitterairedumali.org

Musique

100% Setho et Impression des As en concert

Pour le rendez-vous musical dédié aux amoureux de la Saint Valentin, qui se tiendra le 17 février au village Vendôme, 100% Setho, par son talent, son omniprésence scénique, la richesse thématique de ses chansons et son professionnalisme, va conquérir les cœurs des amoureux et fans férus de belles sonorités de la scène congolaise.

100% Setho promet de livrer un show à la hauteur de son savoir-faire, un concert hors norme qui restera à jamais gravé dans la mémoire des amoureux. Il l'abordera avec maestria et professionnalisme devant un public dont il imagine déjà enflammé, où allégresse et émotion se mélangeront pour donner un spectacle «vitaminé» qui prendra des heures. En effet, depuis plusieurs années, 100% Setho continue de marquer les esprits des mélomanes, son succès n'ayant jamais baissé. Il a toujours gardé la même énergie, le même enthousiasme et l'envie de faire de chacun de ses concerts un moment unique de la



vie. L'artiste aime manifester une belle énergie et, pendant ce concert du village Vendôme, il donne

ra, de par son charisme, son professionnalisme et son énergie débordante, un aperçu de son talent. L'occasion idéale pour le public qui sera présent de découvrir ses principaux titres à succès parmi lesquels « Elounke », « Boma relation », « Mobali ya bololo », « Le maître de game » ; des chansons très introspectives évoquant de multiples sujets. Une belle carte de visite qui reflète une personnalité sur laquelle les mécènes et opérateurs culturels vont désormais compter. Car 100% Setho, c'est d'abord une voix puissante, fervente et généreuse, qui a le grain idéal pour aborder un répertoire pleinement

teinté de ndombolo et la rumba congolaise. Lors de ce concert, l'artiste sera accompagné de son groupe Impression des As, qui a des shows mémorables à son actif. Ses musiciens, qui sont de vrais maîtres de la musique congolaise, ont des atouts pour émerveiller les foules. 100% Setho a gagné en maturité au fil des années, en tissant ainsi un véritable lien avec le public congolais. Pour le bonheur de ce public, l'artiste interprétera ses plus belles chansons aux sons accrocheurs, clou d'un show généreux à la bonne humeur communicative.

Cissé Dimi

Les immortelles chansons d'Afrique

« Gin-Go-Lo-Ba » de Babatunde Olatunji

« Gin-Go-Lo-Ba » est une chanson qui continue à marquer des esprits depuis sa sortie en 1959. Son auteur, Babatunde Olatunji, qui a influencé nombre d'artistes de la scène internationale, demeure un maestro de la percussion. Le disque microsillon 33 tours référencé CL 1412 et paru sous le label « Columbia » a été vendu à cinq millions d'exemplaires. Dans son livre Africa 100, Florrent Mazzoleni écrit : « Cet album rassemble des musiques de procession ou des danses rituelles qui évoquent à la fois la religion, la politique ou différentes actions sociales et expriment les différentes facettes d'un tambour ». Du yoruba « Gin-Go-Lo-Ba », traduit en anglais par « drums of passion », peut être compris en français par « l'amour intense des tambours ». Dans cette chanson, trois percussionnistes sont réunis autour du maestro Babatunde Olatunji, à savoir Baba Hawthorne Bey, Montigo Joe alias Roger Sanders et Taiwo Duval. Sur le rythme ancestral et hypnotique produit par leurs tambours rayonne un chœur constitué de neuf chanteuses : Afuavi Derby, Akwasiba Derby, Barbara Gordon, Dolores Oyika Parker, Helen Haynes, Helena Walker, Ida Beebe Capps, Louise Young et Ruby Wuraola Pryor chantant en boucle : « Gin go, gin go ba,



lo ba ba, lo ba ba, lo ba ba, lo ba ». Cette chanson est un triomphe commercial. Différentes formes de tambours parlants sont à l'honneur et forment la base de nombreux styles nigériens et ont influencé plusieurs artistes à travers le monde. Serge Gainsbourg, en 1964, se servira de ce tube pour composer « Couleur café ». en 1994, Manu Dibango prendra le relais pour le remixer en featuring

avec Sunny Ade. L'album s'intitulera « Wakafrica ». Dans cette version, on écoute le hurlement du saxophone de Manu et la magnifique voix de Sunny Ade. À cela s'ajoutent la version de Carlos Santana et Eric Clapton ou encore celle de Fatboy Slim et bien d'autres. L'influence de ce tube se ressent encore aujourd'hui. Babatunde est né le 7 avril 1927 à Ajido et mort à Salinas, en Californie. Son nom signifie le père est revenu. En 1950, il obtient une bourse pour les Etats-Unis. Vers la fin des années 1950, il sera repéré par Al Han, directeur de Columbia Records. De cette rencontre naîtra l'album « Drums of passion ». Cet opus inspirera des batteurs comme Elvin Jones et Art Blakey. En 1965, il crée avec John Coltrane « The Olatunji center for Africa culture ». En 1986, le cinéaste Spike Lee a inclus la chanson de Babatunde « Mystérie of love » dans son premier film « Sh's gotta have it ». Babatunde avait débaptisé son groupe « Drums of passion ». Il est un pionnier de la percussion qui a joué avec des géants du jazz et de la musique du monde depuis les années 1960 jusqu'à sa mort le 6 avril 2003, à Salinas, en Californie, aux Etats-Unis.

Frédéric Mafina

Voir ou revoir

« Marabout chéri » de Luis Marques et Kadhy Touré

L'amour, la manipulation et l'arnaque s'entremêlent dans la comédie romantique ivoirienne, « Marabout chéri », sortie en 2023.

Rose et Richard forment un couple parfait : villa à Cocody et voiture de luxe... Tout semble leur réussir jusqu'au jour où un auditeur débarque dans la société de Richard pour étudier ses comptes. La panique s'installe, c'est le début des soucis ! En effet, comme beaucoup d'hommes d'affaires, Richard s'adonne à la surfacturation aux dépens de l'État... Aux grands maux, les grands remèdes ! Le couple décide de remettre son sort entre les mains d'un marabout, et pas n'importe lequel : Marabout chéri. Charismatique et sédui-



sant, ce marabout va s'atteler à écarter le danger. Mais très vite, il va prendre une place un peu trop importante au sein du foyer et va le faire vaciller... En réalité, Marabout chéri, interprété par l'acteur Kader Gadj, n'est autre qu'un manipulateur et un escroc qui repère ses proies dans la haute société. Avec son réseau, il se constitue une base de données à partir des informations rapportées afin de duper sa clientèle et lui soutirer des biens et de l'argent. Cette réalité est d'autant plus fréquente en Afrique où la population en plein désarroi, comme cela

a été le cas pour Rose et Richard, ne cesse de tomber dans le piège. Avec un brin d'humour à l'Ivoirien, ce long métrage d'environ 1h 22 min invite à la vigilance, à la sagesse et à la prudence avant de s'ouvrir à des inconnus ou de leur faire pleinement confiance. Réalisé par l'Hispano-Burkinabé Luis Marques et l'Ivoirienne Kadhy Touré, « Marabout chéri » a été coproduit par Canal+ et Brown Angel&Black Armada. Au casting, on retrouve également Kadhy Touré et Cheick Yvhane dans les rôles principaux.

Jessica Atipo

Lire ou relire

« L'étranger » d'Albert Camus

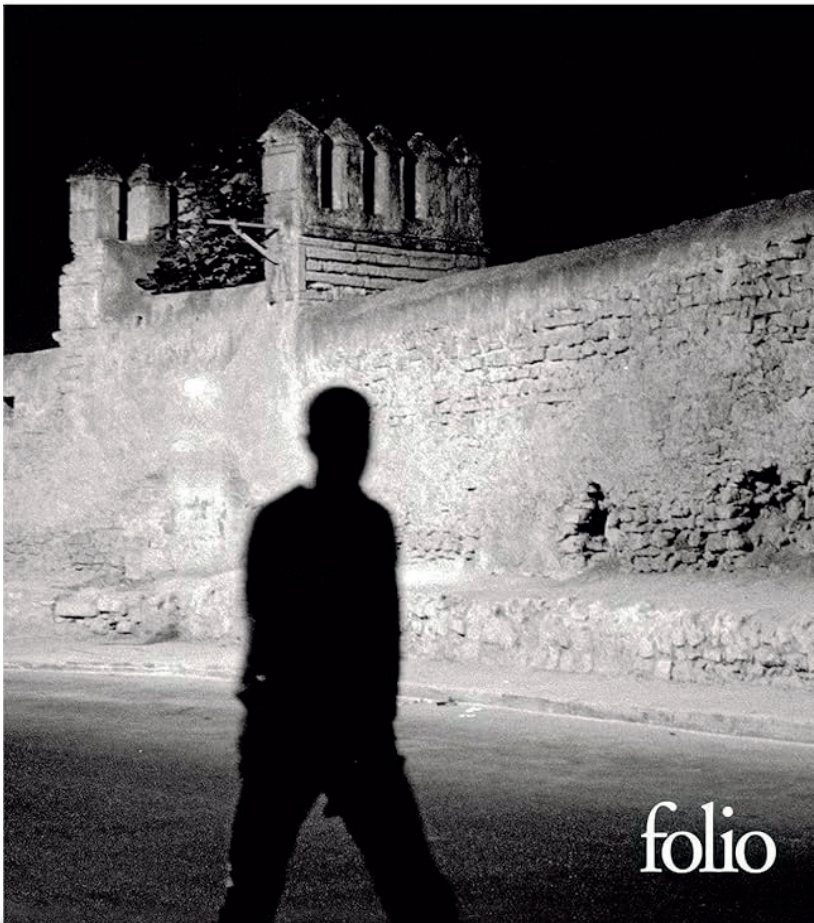
Publié aux Editions Gallimard en 1942, le roman « L'étranger » est devenu un classique de la littérature française. Il est, d'ailleurs, inscrit au programme scolaire du lycée au Congo.

« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : «Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués». Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier ». Ces mots froids du narrateur représentent l'incipit du roman. Le début montre déjà l'absurdité qui caractérise ce chef d'œuvre d'Albert Camus, influencé par le désenchantement causé par les deux guerres mondiales. L'étranger est un roman qui relate la fin d'une vie, celle de Meursault, narrateur omniprésent et héros insensible du récit. L'intrigue se déroule à Alger. Camus peint avec beaucoup de subtilité son faux héros qui manifeste une indifférence devant la disparition de sa mère. L'indifférence de Meursault est aussi visible dans la description de sa vie sentimentale, même étrange-

ment face à sa condamnation à mort suite à un homicide commis au cours d'une bagarre. Au-delà de cette sombre facette de ce personnage, il est présenté sous d'autres scènes comme un homme sociable, laborieux et vrai. En dehors de l'absurde, ce roman traite implicitement de plusieurs thématiques comme la justice et la morale, la violence et le crime, l'amour et l'amitié, le chagrin et la mort. Ces binômes mettent en évidence une plume majeure qui combine avec dextérité les fresques sociales et la mentalité d'une époque, celle de l'auteur. Prix Nobel de littérature en 1957, Albert Camus est mort en 1960, laissant derrière lui un compteur bibliographique garni de titres de renom comme « La Peste » (1947), « Les Justes » (1949), « Discours de Suède » (1958).

Aubin Banzouzi

Albert Camus
Prix Nobel de littérature
L'étranger



Tatouage

Effet de mode ou envie de se distinguer

Se faire un tatouage est devenu tendance ces dernières années. Entre dragon crachant du feu sur le bras, cœur au creux de l’oreille, papillon sur la poitrine, citations universelles sur le dos, date de naissance sur la jambe, chacun y va de son imagination, l’essentiel est que le rendu soit beau et bien évidemment visible. Un tampon à vie qui peut avoir des conséquences sociales, spirituelles et parfois même médicales.

« Je me suis fait tatouer au collège par suivisme, je traînais avec une bande et tous, d’un commun accord, avions décidé de nous tatouer l’effigie d’un croque mort pour marquer notre appartenance. Vingt ans plus tard, ce tampon m’a rattrapé », avance Philippe, obligé de se justifier dans certains milieux à cause de cette estampillage. « Je suis enseignant dans une école privée que je tairai le nom, et j’ai eu du mal à me faire une place à cause de mon tatouage. Je suis obligé de porter des chemises à manches longues car le directeur a peur que cela influe sur les enfants qui souhaiteraient reproduire la même chose ; mais surtout il a peur des réactions des parents, il veut préserver la réputation de son établissement et je le comprends parfaitement », explique Philippe qui n’assume plus cette marque qui lui rappelle son passé. « J’ai fait ce tatouage à une époque de ma vie où je n’allais pas très bien », se justifie-t-il. Obligé pour certains de dissimuler leurs tatouages, comme c’est le cas de Roland qui supporte de moins en moins les remarques désobligeantes de son entourage, notamment de celles de son père, celui-ci porte des vêtements oversize (au-dessus de sa taille). « Tu te rends compte, c’est pour toute la vie, quel regard auront tes enfants sur toi ? », ne cesse de me répéter mon père. Mes tatouages représentent toutes sortes de moments où d’idées forts de ma vie, c’est comme un journal intime », relate Roland, artiste qui

arbore une dizaine de tatouages sur le bras et sur une partie de son cou où trône un dragon qui ne passe pas inaperçu. Si Roland assume, Gisèle, quant à elle, regrette amèrement cette marque de son passé puisqu’elle a été à l’origine de son divorce. « Lors de mes noces, mon ex époux a découvert mon tatouage sur le creux de mon bassin avec les inscriptions x pour la vie. Bien évidemment, ce n’était pas son prénom mais celui de mon petit ami à l’université. Après moult discussions entre le pasteur et la famille, mon mari a finalement décidé de rompre notre union, vu qu’il n’y avait pas de moyen de camoufler cette phrase. L’idéal serait d’effacer ce tatouage, mais c’est une opération qui se fait dans d’autres lieux et c’est très onéreux », a fait savoir cette dernière qui sait que cette phrase la suivra jusqu’à sa tombe. Mal perçues, les personnes tatouées sont automatiquement assimilées à des marginaux, ex taulards, voyous, femmes de petite vertu qui ont pour désir d’attirer l’attention. Enfermées dans cette case, elles ont du mal à ôter cette étiquette, source de préjugés de tout genre. « Le tatouage n’a aucun rapport avec les compétences professionnelles d’une personne, encore moins sur son éducation et sa connaissance », s’insurge Destin qui a dû démissionner car fatigué de se justifier devant l’incrédulité de son entourage. Même quand on est ouvert d’esprit, il y a certains tatouages qui ne passent pas ina-



perçus, avoue Nelly qui a été choquée de voir un comptable avec un tatouage à sa main. « C’est une question d’image d’une entreprise, en ce qui me concerne, je ne l’aurai pas placé à la caisse », fait elle savoir. Mais, Prudence reste cependant sceptique par rapport à ces jugements. Selon elle, « toute personne a droit à une seconde chance dans la vie, car on a un passé et un présent et on ne devrait pas calquer une personne par rapport à son passé. Heureusement que le code du tra-

Le tatouage en vogue/DRvail interdit toute forme de discrimination liée à l’apparence physique. Sinon ces personnes auraient difficilement accès au travail », note cette dernière. Elle reconnaît toutefois que la nature du poste ou l’image que souhaite donner une entreprise, un contrat de travail, peut interdire des accessoires ou tenues. « Ce qui fait que le tatouage reste un frein à l’emploi », renchérit Nelly, convaincue que ce tampon pourrait influencer sur un établissement. Pour Pierril Vividila, récemment rentré de Cuba où le tatouage est cultu-

rel, il est convaincu que « juger une personne par rapport à son tatouage est une atteinte à ses droits. Chacun est libre de faire ce qu’il veut tant qu’il n’empiète pas sur la liberté des autres. Attention, les apparences sont trompeuses ! », avertit-il. En outre, si l’habit ne fait pas le moine, la bible est pourtant claire par rapport à cette pratique comme l’indique le pasteur Germain Ibouanga de l’église baptiste Évangélique missionnaire, dans Lévitique 19 : 28. « Vous ne ferez pas d’incisions dans votre chair pour un mort, et vous n’imprimerez point de figures sur vous. Je suis l’Éternel ». Quant au plan médical, le Dr Jonas Mouzinga est formel à ce sujet. « Ce n’est pas sur toutes les peaux qu’on peut faire des tatouages car certains produits utilisés peuvent provoquer des allergies et compliquer la cicatrisation », a fait savoir ce dernier. Il suggère à ceux qui veulent se lancer dans cette aventure de faire avant tout un bilan dermatologique. Un phénomène qui n’est certes pas nouveau mais qui prend de l’ampleur avec la mondialisation, a fait savoir Grâce Otilibili, psychologue. « Ce phénomène s’est accentué avec l’arrivée d’internet, les images venues d’ailleurs ou des gens se tatouent sans complexe poussent certaines personnes à intégrer ces pratiques dans leurs modes de vie sans vraiment mesurer les conséquences que cela peut avoir dans leur vie future », a fait noter Grâce.

Berna Marty

Concert

Madibou en fête le 2 mars

En prélude à la journée du 8 mars, plus précisément le 2 mars, l’artiste musicien Likala moto (Portail ya Congo) donnera un concert au bar «Ciel du Congo» (ex-Maison blanche), sis avenue Sébastien-Mafouta, dans la commune de Madibou, à Brazzaville.

Likala moto entend électriser l’ensemble de l’arrondissement avec ses 200 000 habitants répartis dans les treize quartiers : Mansimou, Mafouta, Poto-Poto Djoué, Mousosso, Mayanga, Massissia , Mbouono, Madibou, Kombé, Kibina, Ntsangamani. C’est une grande première sur l’ensemble des 80,42 km2 du territoire de Madibou depuis les inondations qui ont affecté les quartiers riverains du fleuve Congo. L’artiste vient réchauffer ceux et celles transis par cette montée extraordinaire des eaux. Avec sa musique de feu, il entend faire danser

les centaines de résidents de Madibou durant plus de 14 heures (de 18h à l’aube) en compagnie de son invité, l’artiste musicien Jackson Kabila. Seules des musiques de fête seront exécutées. Likala moto s’est bien préparé à donner de la chaleur à l’ensemble de cet arrondissement qui en a besoin. « La fête c’est un jeu, mais solennel, réglé, significatif », dicit Paul Valéry. Cependant, la fête prévue au bar «Ciel du Congo», « c’est plus que ça : l’ambiance à gogo et on y sort K.O », affirme les organisateurs.

Gastrone Banimba



Likala moto

Humour

Le festival TuSéo s'associe à d'autres structures pour avertir sur l'environnement

Le staff dirigeant du festival international du rire de Brazzaville, TuSéo, ont depuis la dernière édition accentué des initiatives liées à la protection climatique et la vulgarisation de l'écosystème. D'ailleurs, une chanson de sensibilisation « Averti-Son » est disponible depuis le 14 février sur You tube, à cet effet.

Plusieurs artistes chanteurs et humoristes ont apporté leur savoir pour la réalisation de la chanson « Averti-Son » qui avertit sur les dangers du changement climatique. En collaboration avec Medin'art Studio, TuSéo et les ateliers Averti-Son ont déployé tous les moyens pour concocter cette joaillerie musicale et visuelle puissante. Selon sa promotrice, Lauryathe Céphyse Bikouta, TuSéo 2024 sera fortement consacré aux défis du changement climatique. Avec une affiche alléchante des artistes humoristes qui viendront de divers coins, cette édition mettra en exergue du rire vert. La chanson « Averti-Son », interprétée par plus de dix artistes venus des divers pays africains, annonce déjà les couleurs. A en croire Lauryathe



Céphyse Bikouta, cette chanson de cinq minutes alerte sur les actions de l'homme contre l'environnement et l'invite à se

mobiliser pour le bien de l'environnement. Interprétée en plusieurs langues, elle sensibilise la population à la protec-

tion de l'environnement et de l'écosystème. TuSéo est un outil d'accompagnement des professionnels

de l'environnement comme vecteur de valorisation de l'information scientifique, à travers l'action des artistes comme les ambassadeurs culturels, les « casques verts » de l'environnement. Prévu en fin d'année, TuSéo 2024 se déroulera sur le thème « Ensemble, jeune, industrie culturelle et créative, construisons de la paix en faveur de l'environnement ». Il aura lieu simultanément à Brazzaville et Kinshasa puisque ces deux villes sont désignées comme la capitale culturelle de l'Afrique. Présent lors de la dernière édition du festival, le projet Averti-Son est avant tout un atelier de musique proposé et animé par Gerdat Darche Voukoulou Mvoulou. Il participe à enrichir les activités programmées du festival TuSéo. Rude Ngoma

Les souvenirs de la musique congolaise

Jean Serge Essous trois « S », sa vie et son œuvre (2)

Jean Serge Essous Trois « S », musicien créatif, auteur compositeur, chanteur, est le premier artiste musicien qui a introduit la danse Tcha Tcha Tcha dans la musique congolaise à travers sa chanson « Bayila », chantée en espagnol dans l'orchestre Rock-A-Mambo. Véritable coup de maître, ce tube a connu un succès phénoménal et a hissé l'artiste dans les hautes sphères de la notoriété, à Léopoldville, au cours des années 1956, 1957 et 1958.

« Bayila », « Se pamba », « Serenade sentimental », titres sublimes de Jean Serge Essous produits aux Editions Loningisa, connaissent une gloire immense à Léopoldville. De succès en succès, Essous s'affirme comme un artiste hors pair de par ses qualités lors des enregistrements au studio Loningisa du Grec papa Dimitrius, avec un groupe de musiciens sans nom (embryon de l'Ok Jazz), composé des musiciens des deux Congo. Entre autres, on trouve Franco, Essous, Loubelo De La Lune, Lando Rossignol, Diaboua Lièvre, Dessoin, Pandi Saturnin. Le groupe s'appellera plus tard Ok Jazz, créé au mois de mai 1956 sous la houlette de Germain Gaston, propriétaire du célèbre Ok bar, où il se produisait. Germain Gaston lui fournissait un équipement musical. Le nom Ok Jazz fut adopté pour les besoins de la cause en référence à l'Ok bar qui fut le lieu de la signature du contrat entre le groupe et le patron du chemin de fer Matadi- Léopoldville, relatif à un concert. Contrat dont Jean Serge Essous fut signataire au nom du groupe, endossant ainsi le titre de chef d'orchestre Ok Jazz. Titre dont Franco lui avait toujours reconnu de son vivant selon l'ordre chronologique. A noter que l'orchestre Rock-A-Mambo, créé avec Rossignol, fut une autre étape du parcours musical de Jean Serge Essous à Léopoldville. En janvier 1959, suite aux troubles sociopolitiques qui ont secoué la ville de Léopoldville et opposé les Congolais et les colons belges, antipathie ayant revêtu des allures xénophobes, Essous



Jean Serge Essous/DR

Jean Serge, Célestin Kouka, Edo Ganga, Loubelo De La Lune, Pandi Saturnin (transfuges de l'Ok Jazz) regagnaient Brazzaville où ils créaient l'orchestre Bantous de la capitale, composé d'Essous Jean Serge (clarinettiste), Edo Ganga et Célestin Kouka (chanteurs), Dicky Baroza (guitariste solo), Dignos Dingari (guitare accompa-

gnement), Loubelo De La Lune (bassiste), Pandi Saturnin (batter) et Moustache Bakana (manager). La sortie officielle du groupe avait eu lieu le 15 août 1959 au bar chez Faigmond, dans la rue Mbaka, à Poto-Poto (On les appelait les 8 pauvres Bantous). Orchestre que Jean Serge Essous dirigeait des mains de maître pendant plusieurs années et dont il fut le leader charismatique incontesté au regard de ses prestations, de son savoir-faire, de ses initiatives et de la plus-value qu'il apportait au sein du groupe. La discographie était composée d'une quinzaine de ses chansons dont les plus célèbres sont « Ma Gui Gui » ; « Na ko tinda recommandé », « Camarade mabé », « Ngai mwana ya Abdel », etc Les chroniqueurs musicaux et chevaliers de la plume de l'époque disaient de lui qu'il était l'âme et le corps de l'orchestre Bantous, dont les succès franchirent les frontières du pays et du continent. Auguste Ken Nkenkela

La BAD publie des rapports économiques pour guider les pays en amont de la COP28

En amont de la 28e conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP 28), qui se tiendra du 30 novembre au 12 décembre prochains à Dubaï, aux Émirats arabes unis, le Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) a lancé des rapports économiques pays par pays pour guider les décideurs africains dans leurs discussions lors de cet événement planétaire.

Les rapports thématiques par pays pour 2023 (« Country Focus Reports » - CFR) fournissent des analyses et recommandations politiques pour renforcer la participation active des pays africains à la COP 28. Le thème central de ces rapports est le suivant : « Mobiliser le financement du secteur privé pour le climat et la croissance verte en Afrique ». Les CFR favorisent le dialogue politique sur les performances et perspectives macroéconomiques et fournissent des informations sur la mobilisation des financements du secteur privé et du capital naturel pour stimuler les politiques du continent en matière de résilience climatique et de croissance verte.

Selon Kevin Urama, économiste en chef et vice-président du Groupe de la Banque chargé de la Gouvernance économique et de la Gestion des connaissances, les CFR 2023 contribueront à susciter des « politiques saines, pratiques et applicables » pour renforcer le financement du secteur privé pour les changements

climatiques et la croissance verte. Alors que les pays se préparent pour la COP 28, ces rapports fournissent à chaque pays africain une analyse indépendante et vérifiée ainsi que des recommandations pour des négociations fondées sur des preuves lors de cette discussion mondiale sur le financement climatique et les transitions vertes. Les rapports thématiques par pays comprennent plusieurs politiques à court, moyen et long terme visant à accélérer la croissance économique des pays africains et à renforcer leur résilience aux chocs. Ils fournissent aux gouvernements et aux investisseurs potentiels des données actualisées et précises pour éclairer leurs décisions en matière de politique et d'investissement. Les changements climatiques étant identifiés comme l'une des menaces existentielles les plus pressantes pour la croissance inclusive et le développement durable de l'Afrique, les CFR 2023 explorent les possibilités de tirer parti des ressources du secteur privé et du capital naturel pour



comblent le déficit de financement climatique. Ceci, à son tour, soutiendra la transition vers une croissance verte inclusive, forte et durable. L'analyse par pays aura un impact sur la conception des politiques et sur les projets futurs dans les pays africains. A travers ces rapports continen-

taux, régionaux et nationaux, la Banque africaine de développement cherche à réduire les déséquilibres d'information résultant de la généralisation sur les pays d'un continent très diversifié. Le rapport « Perspectives économiques en Afrique 2023 » souligne la manière dont les gouvernements peuvent renforcer leurs performances et leurs perspectives macroéconomiques et catalyser le financement du secteur privé et du capital naturel pour soutenir l'action climatique et les initiatives de croissance verte dans le pays. Il s'agit notamment des obligations vertes, des

échanges de dette contre financement climatique, des banques vertes, du financement mixte, des marchés du carbone et de plusieurs autres instruments de financement innovants. Les rapports sur les « Perspectives économiques en Afrique (AEO) 2023 » et les « Perspectives économiques régionales » soulignent la résilience de plusieurs économies africaines malgré une série de chocs cumulés au cours des dernières années : la pandémie de Covid-19, l'impact persistant du changement climatique, les conflits mondiaux, la volatilité des marchés financiers, la vulnérabilité croissante de la dette, entre autres. Les rapports thématiques par pays 2023 donnent des indications plus précises pour chaque pays africain. Augmenter la participation du secteur privé aux marchés de la croissance verte nécessite plusieurs interventions politiques, y compris le renforcement de la capacité à développer des stratégies de croissance verte à long terme.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Retour sur le bilan peu glorieux de la COP27

Il y a un an précisément, du 6 au 19 novembre 2022, se tenait la 27^e session de la Conférence des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 27) en Egypte, dans la station balnéaire de Sharm El-Sheikh. Environ 30 000 délégués des Etats, des institutions et acteurs non étatiques y participaient. Comme souvent, et après avoir frôlé l'échec total avec des discussions particulièrement conflictuelles, la COP s'est prolongée jusqu'au dernier jour pour tenter de parvenir à un accord, qui a été conclu de justesse le 20 novembre entre les 196 Etats de l'ONU. Parmi les enjeux essentiels de cette COP, figurait la reconnaissance de la « réparation » des « pertes et dommages », dégâts irréversibles causés par le dérèglement climatique dans les pays les plus « vulnérables ». Cette reconnaissance de la responsabilité des pays les plus émetteurs de gaz à effet de serre et des nécessaires réparations qui en découlent constitue une victoire pour les organisations des sociétés civiles, notamment au Sud, qui travaillaient depuis des années à la promouvoir, en tant qu'application concrète de la notion de « justice climatique ». Un engagement pour un fonds de financement a été acté, promu notamment par l'Union européenne (qui l'avait refusé lors de la COP 26 de Glasgow), même si les modalités resteront à travailler ultérieurement, car les 360 millions de dollars abondés par l'Union européenne et une dizaine d'Etats sont un timide premier pas au regard des besoins. Pour la première fois et grâce aux mobilisations citoyennes, la déclaration de la COP27 a fait une référence au « droit à un environnement propre, sain et durable » comme droit humain universel, découlant de la reconnaissance de ce droit par le Conseil des droits humains, en octobre 2021, puis par une résolution des Nations unies en juin 2022. Mais pour l'effectivité de ces droits, des changements structurels sont nécessaires. Sinon les avancées ne concerneront jamais que les effets du changement cli-

matique, lançant de nouvelles discussions interminables sur le montant des financements qui sera toujours insuffisant et pourrait même s'apparenter à du gaspillage tant qu'on ne s'attaque pas aux causes systémiques. Or, cette COP27 a été un échec en ce qui concerne les réductions des émissions de gaz à effet de serre : rien de nouveau n'y a été décidé, les pays les plus émetteurs n'ont pas présenté de nouveaux plans climat ; l'Accord de Paris n'a prévu aucun mécanisme contraignant ou de sanction. L'objectif des 1,5° de réchauffement figurant dans les précédents accords reste affiché, en dépit d'attaques par certains pays. Mais il apparaît déjà dépassé ; les émissions de gaz à effet de serre mettent la planète sur une trajectoire d'au moins 2,4° à la fin du siècle. L'élimination de toutes les énergies fossiles n'a pas pu figurer dans la déclaration finale de la COP 27, qui reste sur « l'abandon progressif du charbon » et la fin des « subventions inefficaces » aux combustibles fossiles. La présence massive de représentants de ces industries a été remarquée en Egypte. Les modestes délégations nationales des pays les plus affectés par la crise climatique ne font pas le poids face à cette invasion exponentielle depuis quelques années des lobbyistes. Dans le contexte de l'insécurité énergétique sur fond de guerre en Europe, une quinzaine d'accords pour des approvisionnements en gaz était en négociations ou conclue au moment de la COP. Les modalités de mise en place de nouveaux marchés carbone (actés à l'article 6 de l'Accord de Paris) ont été renvoyées à la prochaine conférence climat, notamment la définition des « puits de carbone ». Les mécanismes de « compensation carbone » permettant à des Etats et des entreprises de financer des programmes dans des pays du Sud ont été très critiqués par les organisations de la société civile au vu de leurs impacts sur l'accaparement des terres, le reboisement intensif, et les atteintes aux droits humains des communautés locales. Un autre sujet stratégique pour le climat, le modèle agricole et alimentaire, qui bénéficie enfin d'un groupe de

discussion depuis la COP présidé par les Iles Fidji en 2017 (le « dialogue de Koronivia »), n'a abouti à rien de concret. Le modèle alimentaire, la distribution, l'agroécologie n'ont toujours pas été mentionnés, tandis qu'en parallèle, différentes initiatives d'Etats (Etats-Unis, Emirats arabes unis, Egypte...) promeuvent des solutions technologiques et industrielles. Les « fausses solutions climat » ont donc toujours le vent en poupe, s'efforçant de capter les nouveaux financements, tandis que la réforme du système économique commercial et financier mondialisé n'est jamais abordée de front et qu'aucun lien n'est fait avec d'autres lieux de négociations, qui datent d'une époque antérieure (Organisation mondiale du commerce, institutions financières internationales, accords de libre-échange, banques et agences de développement, etc.). 2022 marquait le 30^e anniversaire de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, adoptée en 1992 au Sommet de la terre à Rio. Cette COP27 constituait une bonne illustration du temps nécessaire pour que des questions essentielles arrivent enfin dans les textes officiels (comme le droit à un environnement sain, les réparations) ou au moins dans la discussion en groupes de travail (le modèle agroalimentaire, les énergies fossiles). Mais, entre pression d'organisations de la société civile pour la justice climatique, attermoissements des Etats les plus émetteurs de gaz à effet de serre, ingérence des représentants des industries fossiles dans les négociations, la société humaine peut-elle encore se permettre de tergiverser plusieurs générations pour voir une avancée, alors que le réchauffement climatique s'accélère et que les catastrophes se multiplient ? La COP 28, qui aura lieu bientôt (30 novembre au 12 décembre 2023) aux Emirats arabes unis, doit faire le bilan mondial de la mise en œuvre de l'Accord de Paris (COP 21). Au vu de tout ce qui précède, l'on peut légitimement se demander si elle va y parvenir.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Il y a 80 ans, le Cfrad abritait la conférence de Brazzaville

Situé au cœur du centre-ville, le Centre de formation et de recherche en art dramatique (Cfrad) est lié à la conférence de Brazzaville organisé en 1944 par le général de Gaulle. Il a malheureusement subi un effondrement partiel en février 2018, suite à des pluies torrentielles.

La conférence tenue dans l'actuel Cfrad, bâtiment construit en 1904 et qui appartenait à l'ancien cercle civil et militaire français, avait été organisée durant la Seconde Guerre mondiale, du 30 janvier au 8 février 1944, par le Comité français de la libération nationale. Son objectif était de déterminer le rôle et l'avenir de l'Empire colonial français et de convenir des propositions politiques d'assimilation en faveur des colonies, faites par Félix Éboué. A l'issue de cette conférence, l'abolition du code de l'indigénat a été décidée. Cette réunion qui a joué un rôle important dans la préparation de l'après-guerre et la réforme des structures coloniales a cependant été critiquée pour son refus d'envisager l'indépendance des colonies françaises. Le Cfrad qui représente aujourd'hui l'un des patrimoines emblématiques et mémoriels du Congo s'est vu doter ce nom en 1969 par Maxime Ndebeka, directeur de la Culture et des Arts de 1968 à 1972 qui s'est emparé de ce bâtiment pour en faire un espace culturel. « Un temple du théâtre congolais parce que c'est là que nous avons découvert les grandes



Une vue du bâtiment du Cfrad/DR

pièces que jouaient nos aînés, notamment Segolo Dia Mahoungou, Yelolo Marius et Pascal Nzonzi », a fait savoir Alphonse Mafoua, metteur en scène, acteur et sociétaire du Cfrad. Le Cfrad a également contribué à la formation d'autres artistes talentueux dans divers domaines, à savoir la danse, le théâtre, la création et même dans le partage d'expérience et d'impression. On peut citer parmi ces artistes Guy Menga qui a contribué à la notoriété du théâtre congolais grâce à son travail laborieux de 1967 à 1968 avec « La marmite de Koka

Mbala » et « L'Oracle » qui ont été jouées plusieurs fois dans la grande salle de ce temple. En octobre dernier, un projet ambitieux a été lancé pour rénover le Cfrad. Ce projet, appelé « Projet Cfrad – Icc », est financé par l'ambassade de France et sera mis en œuvre par Expertise France, en collaboration avec le ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs du Congo. Le but est de faire du Cfrad un lieu de mémoire et de création contemporaine, tout en contribuant au développement des industries culturelles et créatives (Les jeunes auteurs, entrepreneurs culturels, chorégraphes, danseurs, comédiens, slameurs et autres), afin de promouvoir la diversification de l'économie locale et la préservation de l'identité culturelle du Congo. Par ailleurs, ce projet s'inscrit dans le cadre de la coopération entre la France et le Congo dans le domaine patrimonial et mémoriel, et vise à valoriser le rôle joué par Brazzaville et les Congolais dans la libération de la France lors de la Seconde Guerre mondiale.

Jade Ida Kabat



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA



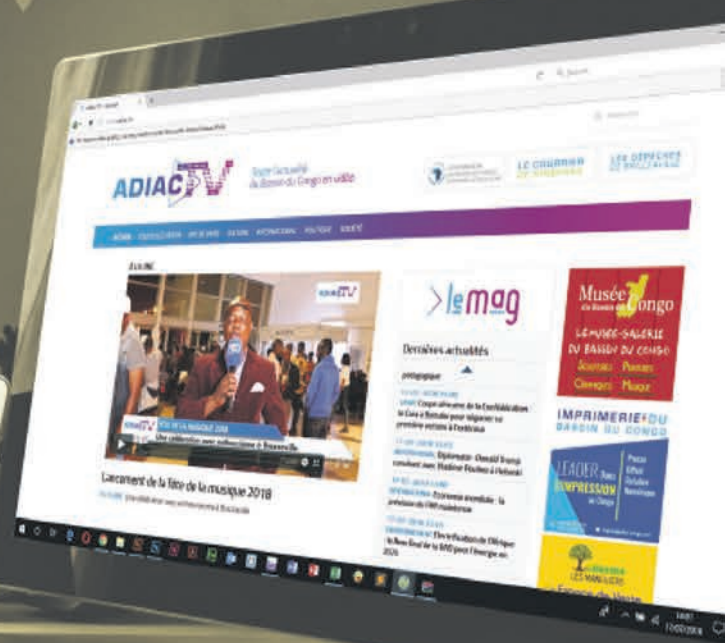
+336 11 40 40 56



info@adiac.tv



84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



www.adiac.tv



Super Actualité du Bassin du Congo en vidéo

Actualités

Le mag

Musée Congo

Imprimerie du Bassin du Congo

Leader de l'Impression

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

L'épilepsie

Une maladie neurologique toujours mal connue

L'épilepsie est la troisième maladie neurologique la plus fréquente, mais reste encore mystérieuse pour beaucoup. De nombreuses contre-vérités circulent ainsi sur elle. La Journée mondiale dédiée, le 12 février dernier, a été l'occasion de mieux connaître cette maladie encore trop souvent stigmatisée.

L'épilepsie touche près de 600 000 personnes en France, des enfants pour la moitié d'entre elles. Il s'agit de la troisième maladie neurologique la plus fréquente derrière la migraine et les démences. Pourtant, la pathologie est encore mal comprise du grand public. S'il existe non pas une épilepsie mais des épilepsies, toutes présentent une manifestation commune que l'Inserm définit ainsi : « Une excitation synchronisée et anormale d'un groupe de neurones plus ou moins étendu du cortex cérébral, qui peut secondairement se propager à (ou faire dysfonctionner) d'autres zones du cerveau ».

C'est donc l'activité électrique qui provoque les symptômes de la crise, symptômes qui dépendront de la zone du cerveau concernée et du rôle des cellules nerveuses touchées (motricité, cognition, émotion, comportement...). Une composante génétique, des facteurs environnementaux, métaboliques, ou des lésions au cerveau expliquent l'épilepsie. Elle est toutefois idiopathique (sans qu'aucune cause ne soit identifiée), dans 10 à 15 % des cas.

« Les crises d'épilepsie se manifestent toujours par des convulsions spectaculaires »

Faux. L'épilepsie se manifeste de différentes manières et certains patients ne font pas de crises tonico-cloniques, ces crises convulsives, dites focales ou partielles, auxquelles l'imaginaire collectif réduit souvent l'épilepsie. « L'épilepsie peut s'exprimer par des



Analyse de la maladie par un spécialiste/DR

signes visibles (tremblements, fourmillements, mouvements involontaires, rigidité musculaire, chutes...) ou par des signes peu visibles, voire invisibles (ruptures de contacts (absences), troubles de la mémoire, difficultés de concentration, hallucinations auditives ou visuelles...) », précise l'association Epilepsie France. En tout, il existe près de cinquante syndromes épileptiques recensés, complète l'Inserm.

Citons l'exemple de l'épilepsie-absence, qui touche principalement les enfants et les adolescents. Lors des crises, les jeunes patients perdent brièvement conscience ; épisode caractérisé par une rupture de contact avec le monde extérieur et un regard fixe. L'enfant reprend ensuite son activité.

« Une personne épileptique peut avaler sa langue lors d'une crise »

Faux. Il est anatomiquement im-

possible d'avalier sa langue. Nul besoin donc de tenter de sortir la langue d'une personne victime d'une crise. Lui insérer un objet ou un doigt dans la bouche pour l'empêcher d'avalier sa langue serait même dangereux : la personne « risquerait de se casser une dent ou d'avalier un bout d'objet cassé à cause de la contraction de ses mâchoires pendant la crise. (...) Le risque est également que cela provoque un réflexe qui la fasse vomir. Dans ce cas, le vomi peut être inhalé, atteindre les poumons et provoquer un arrêt respiratoire et cardiaque », prévient Epilepsie France.

« Il ne faut surtout rien faire lors d'une crise d'épilepsie convulsive »

Faux. S'il ne faut rien mettre dans la bouche d'un patient, on peut toutefois dégager l'espace autour de la personne afin qu'elle ne se blesse pas. Pas contre, il ne faut pas tenter d'entraver ses mou-

vements durant les convulsions pour stopper la crise. Il peut toutefois être nécessaire de déplacer la personne pour la mettre à l'abri si la crise survient par exemple en haut d'escaliers. Et dès que c'est possible, Epilepsie France recommande de placer la personne en position latérale de sécurité. Si la crise dure plus de cinq minutes ou si deux crises se succèdent sans retour à la normale entre les deux, il faut appeler les secours.

« L'épilepsie est une maladie uniquement neurologique »

Vrai. L'épilepsie n'est pas une maladie mentale et les crises ne sont pas psychologiques. Toutefois, note Epilepsie France, « au cours d'une crise ou juste avant la crise, un patient peut présenter des troubles du comportement (désorientation) ou des automatismes gestuels ».

Pour ce qui est des crises, « le stress, les contrariétés, la fatigue peuvent contribuer au déclenchement de crises chez des personnes épileptiques ». Mais ces facteurs déclenchants ne sont pas les causes de la crise.

« Une épilepsie contrôlée n'empêche pas de conduire, travailler, faire du sport, aller à l'école... »

Vrai. Les personnes dont l'épilepsie est bien contrôlée par les médicaments et qui observent leur traitement peuvent mener une vie normale, travailler, conduire, faire du sport.

Si la maladie n'est pas contrô-

lée – 60 à 70 % des personnes ne répondent pas aux traitements – alors de nombreux sports ne seront pas indiqués. Pour les enfants qui souffrent d'épilepsie sévère, des aménagements scolaires sont possibles.

La personne ne pourra effectivement pas conduire. « L'épilepsie n'est donc pas une contre-indication formelle à la conduite automobile : une personne épileptique peut être autorisée à conduire si elle n'a pas fait de crise depuis au moins un an ou si elle fait des crises uniquement pendant son sommeil. La décision de délivrance ou de renouvellement du permis par l'autorité préfectorale est prise suite à l'avis de la commission médicale départementale ou d'un médecin agréé », spécifie Epilepsie France.

« 10 % de la population aura une crise isolée au cours de la vie »

Vrai. Dix personnes sur cent feront une crise convulsive dans leur vie (à cause d'un médicament, d'une intoxication ou d'une anomalie métabolique), mais elles ne développeront pas d'épilepsie. « La suspicion clinique d'une épilepsie repose sur la survenue d'au moins deux crises non provoquées par un facteur déclenchant et espacées de plus de 24 heures », note l'Inserm. Un examen clinique, un bilan biologique, un électroencéphalogramme et une IRM permettront de poser le diagnostic.

Destination santé

La Saint-Valentin

De bonnes raisons de la célébrer

Chaque année, la fête des amoureux tombe le 14 février. Si la Saint-Valentin est devenue pour beaucoup une célébration purement commerciale, sachez que la fêter pourrait bien avoir de nombreux bénéfices. Pour votre couple et vos cœurs respectifs. Voici pourquoi.

Les origines de la Saint-Valentin ne sont pas certaines. Mais plusieurs historiens les placent dans l'Antiquité. La fête des amoureux aurait pour ancêtre une « célébration annuelle et païenne connue sous le nom de Lupercalia, ou les Lupercales (...) qui se tenait le 15 février, (et) visait durant la Rome antique à célébrer la fertilité », rapportent nos confrères du magazine National Geographic. Puis l'Église catholique aurait décidé de reprendre ce rite à son compte en choisissant le 14 février pour rendre hommage au martyr Saint Valentin autour du VI^e siècle. Mais de nos jours, le 14 février ressemble davantage à une opération commerciale pour vendre fleurs, chocolats et autres cadeaux pour amoureux. Alors pourquoi devriez-vous marquer le coup avec

vos amis ? Eh bien parce que les études montrent que prendre soin de votre amoureux ou de votreoureuse est bon pour votre bien-être général et votre santé cardiaque en particulier.

Des câlins pour le cœur Dans le détail, « le fait de toucher et d'être touché active les parties du cerveau qui contrôlent l'empathie, les émotions et les comportements sociaux », rappelle l'Université de l'Alabama à Birmingham, aux États-Unis. Car ces instants de proximité et de douceur à deux stimulent le taux d'ocytocine, une hormone qui relaxe et calme, et permet aussi de réduire la pression artérielle et le rythme du cœur, le stress et l'inflammation des tissus cardiaques. Cette hormone améliore également la quali-



Un dîner romantique/DR

té du sommeil. Or, la Saint-Valentin est justement l'occasion parfaite de passer un moment de qualité avec votre moitié. Des câlins, des bisous et les bénéfices sont là. Pourquoi s'en priver ?

Bien entendu, il n'est pas nécessaire d'attendre la Saint-Valentin pour se prendre dans les bras, s'embrasser ou se dire des mots doux. Mais dans de nombreux couples, le quotidien, les tâches ménagères, le travail, les enfants et le reste de la charge mentale réduisent les occasions de temps à deux. Alors, la fête des amoureux peut parfaitement constituer une occasion à ne pas rater de se dire qu'on s'aime. Comme les anniversaires et autres dates à ne pas oublier. Sans pour autant tomber dans le travers de la surconsommation.

D.s.



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



Plaisirs de la table

Le curry, un trésor d'épices

Le curry, aussi appelé cari ou kari, n'est pas à proprement parler une épice mais plutôt un mélange d'épices qui symbolise à lui seul la cuisine indienne même si on trouve également des mélanges issus de nombreux pays d'Asie et de régions de l'océan Indien.

Doux, d'intensité modérée ou très piquant, le curry se décline en mille et une saveurs en fonction du dosage des épices qui le composent. On peut les distinguer selon les couleurs : le jaune, le vert, le rouge et le curry noir torréfié. Il existe sous forme de poudre mais aussi de pâte. L'une des variétés les plus connues de curry est « le curry de Madras ».

Celui à la couleur jaune.

Sa coloration provient de différentes épices qui la composent, notamment le curcuma, les graines de coriandre, la cardamome, l'oignon, la citronnelle, l'ail, les graines de moutarde et bien d'autres épices. Son côté jaune provient surtout du safran ou du curcuma selon les compositions. Cette diversité d'ingrédients va lui conférer une richesse et une palette extrêmement large de goûts selon la personne qui le prépare.

Comment l'utiliser en cuisine ?

Les mélanges de curry sont plus ou moins forts. Il peut être relativement doux, d'une intensité modérée comme le curry Madras (probablement l'un des plus connus au monde) ou très piquant (notamment s'il y a de fortes concentrations de poivres ou de piments dans sa composition). Quoiqu'il en soit, il est tou-

jours très aromatique. Mais il vous faudra choisir le bon mélange pour réaliser vos plats de viande, de légumes, de poissons ou vos desserts. Ainsi, un curry jaune s'intégrera très bien à des plats à base de viandes blanches ou de légumes.

de crudité. Même les salades de fruits peuvent être relevées d'une touche de curry pour faire voyager les papilles.

Bienfaits du curry sur la santé

Le curry est réputé pour ses pouvoirs antioxy-



Pour des poissons, un curry vert sera plus approprié. Vous pouvez aussi l'intégrer dans des marinades pour les viandes rouges avant un passage sur le barbecue, des mayonnaises ou vinaigrettes qui relèveront le goût de salades

dants. Il permet de lutter contre les signes de vieillissement, facilite la digestion, renforce le système immunitaire et s'avère être une bonne source de vitamine E.

Imane de Imelda

RECETTE

Jollof rice

Ingédients :

- 2 tasses de riz à grain long
- 3 tasses d'eau
- 1 oignon moyen haché
- 3 gousses d'ail écrasées
- 1 poivron rouge haché
- 380gr de tomates en dés
- 1 cuillère à soupe de concentré de tomate
- 2 cubes de bouillon de poulet
- 1 cuillère à soupe de poudre de curry
- 1 cuillère à soupe de poudre de thym
- 1/4 de tasse d'huile végétale
- Sel et poivre noir moulu au goût

Preparation:

Dans une grande casserole, faites chauffer l'huile à feu moyen. Ajoutez l'oignon et le poivron rouge et faites-les revenir jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajoutez l'ail et faites-le revenir pendant une minute. Ajoutez les tomates en dés, le concentré de tomate, le curry, le thym, le sel et le poivre noir. Mélangez bien et laissez mijoter pendant 10 minutes. Ajoutez les cubes de bouillon de poulet et l'eau. Portez à ébullition. Ajoutez le riz et remuez bien. Réduisez le feu à moyen-doux et couvrez la casserole. Laissez cuire jusqu'à ce que le riz soit cuit et que l'eau soit absorbée, environ 20 à 25 minutes. Une fois le riz cuit, retirez la casserole du feu et laissez reposer pendant quelques minutes avant de servir. Le Jollof Rice peut être servi avec des légumes, des haricots, des bananes plantains, des oeufs, de la viande ou du poulet pour un plat complet et délicieux. Bon appétit !

Imane de Imelda



SOLUTION :
Le mot-mystère est : *quintal*

MOTS CASÉS 10X13 • N°189

E	V	O	Q	U	E		Z	E	N
R	E	C	U		V	O	U	T	A
S	A		A	M	E	U	T	E	
A	U	S	S	I		F		N	E
T		T	I	G	E		A	D	N
Z	O	O		R	U	E	R		F
	A	P	R	E	S		A	N	E
E	S		O		S	U	B	I	R
P	I	Q	U	E	E		L	E	
U	S	U	E	L		Z	E	R	O
R		E	T	I	R	E		A	S
E	U	T		T	U	B	A		S
E	T	E	T	E		U	N	A	U

O	G	O	S	M	V
O	B	S	E	R	V
N	O	Y	A		E
B	U	I	S	L	A
B	R	E	V	E	T
B	I	E	R	E	H
L	E		R	E	L
D	E	S	I	N	T
C	A	F	E	S	E
D	I	E	S	E	I
N	O	E	A	P	N
U	T		R	E	N
E	S	T	E	N	E

• SOLUTION DE LA GRILLE N°141 •

7	9	6	2	8	1	3	5	4
1	4	5	3	7	9	8	6	2
3	8	2	4	5	6	7	9	1
6	5	3	7	9	2	1	4	8
9	2	7	1	4	8	6	3	5
8	1	4	6	3	5	9	2	7
2	7	8	9	6	4	5	1	3
4	3	9	5	1	7	2	8	6
5	6	1	8	2	3	4	7	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°152 •

3	4	6	2	9	1	5	8	7
5	8	2	4	7	6	3	9	1
9	1	7	5	3	8	6	4	2
2	7	1	8	5	4	9	6	3
4	9	5	1	6	3	2	7	8
8	6	3	9	2	7	4	1	5
7	5	4	3	1	9	8	2	6
1	3	8	6	4	2	7	5	9
6	2	9	7	8	5	1	3	4

MOTS CASÉS 10X13 • N°188

2 LETTRES
CE - ET - IP - LE - LU - MA - ME -
OC - ON - RE

3 LETTRES
AXE - EMU - FER - FOC - OSE - PLI
- REA - REZ - ROI - UNE

4 LETTRES
AERE - AREC - AUGÉ - AZUR - CERF
- CEUX - CHEF - DECU - ELFE -
HEIN - ROUE - SERT - SEXE - TOLE

5 LETTRES
AIGRE - AMUSE - EMULE - EPRIT -
ERSES - ESTER - NOCES - RECEL -
THEME

6 LETTRES
AMORCE - AORTES - EFFACE -
ESPECE - EXERCE - HATERA -
HERPES - SPARTE - TRAHIE - TRAU-
MA

JOUÉ FLEUR IL SOUFFLE DANS L'OS CHESTRE	OURLIA VERBALE	BALAN- CERENT POUR ATT- RER L'AT- TENTION	MYTHE ENLOUTI QUI N'A PLUS COURS	AUX ORDRES DU CAPORAL	FOLIE ORGANE DIGESTIF
VERRE EN BOULE CORRIGERA				DERRIERE	
PRONOM PERSONNEL MEMBRE DE LA SECTE	LEVER SON VERRE DISSEMINÉ		EXECUTA	ETENDAIENT	
NOUVEAU DELAI	CHEVAL MYTHIQUE	NYMPHE ECLATS DE VOIX	ASSEMBLEE AU JAPON PROVENÇAL		CONDITION
BIENTÔT CHAIVE	MECHE REBELLE BEURRE MAIS PAS TROP	NEGATION		CHAPITEAU	ASTATE AU LABO- ONZE A MARSEILLE
DEVIN GROS CHAGRIN		IL SE RECHAUFFE RECOM- PENSE	BORSON GAZEUSE ATTRIBUT ROYAL		
DÉMONS- TRAITIF EXCLA- MATION	JEU DE PIONS	TENTER LE COUP COULE PEU		CANTON SUISSE	BRAME
MOITIÉ AU LIT	NOIR ET BLANC		ON Y MET SA VOIX		
			DIVINITE		

RNEUNROCGREFFER
EOEMASESBOULETA
ITROLLSNOMEOGOM
TSBBLETATNACOYP
UEGIAPTERYXOUAE
LVULZLGSKDSNFFR
AOAEA AZI ICIZFLL
HZERZCRAONINRUE
CIBGLSTRPNELEIZ
TNITCOBGEPGBCDA
OZEHMUPNTBEUEER
UIRETANECDOTEED
RNEHCNALAVANTNE
BUVARDNOHPISZET
EREHCUBPIMENTER

ANECDOTE
APTERYX
AVALANCHE
BIERE
BIZARRE
BONZE
BOULET
BUCHER
BUVARD
CANTATE
CHALUTIER
CORNUÉ
DECLIC
DIATOMÉE

EBENISTE
ENGRAIS
FAYOT
FLOCON
FLUIDE
GOEMON
GOUFFRE
GREFFE
HOUILLE
KIRSCH
LEZARDE
MOBILE
ONGUENT
PIMENTER

RAMPER
SARDINE
SCALPEL
SCORBUT
SESAME
SIPHON
TOURBE
TROLLS
VARLOPE
VESTON
ZAPPETTE
ZIGZAG
ZINZIN

• SUDOKU • GRILLE N°151 • FACILE •

				6	4		
			1	9	3		
3	2	7			9		
9			5	3	8		
8					5		
1		2		4		3	
		8			6	4	2
		9		4	1		
		5	7				

• SUDOKU • GRILLE N°140 • DIFFICILE •

2	4					5	9
		9	6		5	2	
3							8
		6	9		8	3	
1							5
		2	3		1	4	
6							1
		8	7		4	5	
5	7					3	4

A cœur ouvert

« Par la tempête et par le beau temps »

Une année, c’est une succession de saisons, un relai constant entre le froid et le chaud, les ténèbres et la lumière. Quoi qu’il en soit, quoi qu’il en ressorte, nos projets se doivent être accomplis, quelle que soit la configuration. Un seul mot, une seule recommandation : persévérer.

Parmi les choses qui accordent un sens et donnent de la saveur à la présence de l’Homme sur la Terre, figure la pratique de l’amour, non pas la simple connaissance des principes de l’amour mais sa pratique concrète, jour après jour, avec son lot de joies, de privilèges et de challenges. À côté, figure l’activité. Le bien le plus précieux de l’Homme est l’activité. Elle affine son esprit, le rend utile pour sa communauté et le fait asseoir à la table des rois. Créer, réfléchir, penser, inventer, améliorer, exercer son leadership, canaliser, fédé-

rer des forces, des ressources sont autant d’aptitudes, de qualités, de dons et de talents précieux pour la marche de l’humanité. Pour autant, l’Homme n’est pas toujours libre de créer et est confronté à des entraves internes ainsi qu’externes qui limitent sa capacité de réalisation. Cela peut être effectivement très dur de donner au monde ce qu’on a de meilleur. Cela peut être un vrai défi, un challenge. Parfois, les éléments, les circonstances semblent se liguer contre le challenger de la vie, pour lui faire oublier coûte que coûte ses aspirations, en-

traver la concrétisation de ses projets et le faire renoncer à ses rêves, quels qu’ils soient. Par ces temps de doutes, de remises en question et de profondes douleurs intérieures, il est bon de se rappeler que rien de ce qui existe sous le ciel n’a été enfanté sans douleur. Les moyens matériels ne sont pas la garantie du succès d’une entreprise, en toute chose, il est bon de s’en remettre à Dieu. Quel que soit le niveau de difficulté auquel vous êtes confronté, sachez que cela ne durera pas toujours. Persévérez.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous saurez faire la part des choses et profiter ce qui vous arrive. Vous avancerez progressivement et à votre rythme, vous pourrez vous féliciter du chemin parcouru, vous en récoltez les bénéfices.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre humeur fait des ravages et vous fait remporter quelques conquêtes. Vous profitez pleinement de votre pouvoir d'attraction pour faire valoir vos idées et vos envies. Vous précisez vos ambitions.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vos amis seront là coûte que coûte et prêt à vous secourir en cas de difficultés. Vous pourriez en faire l'expérience ces jours-ci mais souvenez-vous que tout problème trouvera sa solution.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Il y a du changement dans l'air, vous êtes prêt à vous ouvrir à l'aventure et à vous donner les moyens de vous dépasser. De grandes idées sortiront de cette période, vous êtes sur tous les fronts.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous aurez une résistance à toute épreuve et serez prêt à déplacer des montagnes pour obtenir ce que vous souhaitez. Cet état d'esprit sera un moteur pour toutes vos nouvelles aventures et il y en aura beaucoup.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Les derniers rayons du Soleil dans votre signe encouragent vos initiatives et vous poussent à vous dépasser. Vous serez animé par de belles vibrations, peut-être est-ce l'amour qui vient à votre rencontre ?



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

L'amour vous fait tourner la tête et votre cœur s'emballe. L'heure est aux passions brûlantes, vous profitez de chaque seconde de cette douce énergie qui vous envahit. De beaux projets naîtront.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

La chance s'invite dans chaque prise de risque encourue. Vous êtes accompagné par une bonne étoile et cela se vérifie ces temps-ci. Attention toutefois à ne pas trop jouer avec le feu.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous voilà parfaitement soulagé et prêt à passer à autre chose. Votre quotidien vous semble moins pesant, il y a une forme de légèreté qui s'installe chez vous. Profitez-en, vous aurez l'énergie d'une nouvelle aventure.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre quotidien s'adoucit et prend des couleurs. Vous profitez d'un retour au calme, vous vous sentez aimé et sentirez le besoin de vous déclarer. De beaux moments à deux vous font voir les choses différemment.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous vous ressourcez en famille et entouré de personnes que vous aimez. Il y a du changement dans l'air, c'est le moment de verbaliser ce que vous ressentez et de vous faire confiance.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Un proche vous donne du fil à retordre. Vous pourrez passer à l'action de façon collective, osez vous confier et chercher de nouvelles solutions. Vos problèmes financiers trouvent quelques solutions.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 18FÉVRIER 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKELEKELE	Mapassi
Pharmacie de jour	Soberne
Centre Sportif	Ghalis
Mazayu de Kinsoundi	Beatitude
La Providence	Rhina
Galien	Pharmacie de nuit
Pharmacie de LOMS	Sophiana
Pharmacie de nuit	Désir
Grand séminaire	Tsiémé
Rond point Makélé-kélé	Ebina
Kisito	Bouéta Mbongo
Goldine	Coronella
BACONGO	TALANGAI
Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Raph	Denise
Dr Jesus (ex Saint-Michel)	Cirade
Saint-Pierre NG	Goless
Pharmacie de nuit	Gelia Marcela
Sandza	Pharmacie de nuit
Prosper	Esplanade
Commission	Saint Rober
La Glacière	Galy
POTO-POTO	Jaque Rufin
Pharmacie de jour	Père Emerauce
Divina	Immaculé
La Gare	Eckodis
Marché Poto-Poto	Louanges
Renande et Maat	Lycée T.Sankara
Clairon	Croix Sainte
MOUNGALI	MFILOU
Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Avenue de la paix	Hebron
Espérance	Le Bled
Gim	Divine
Pont du centenaire	Pharmacie de nuit
Del Grâce	El Rodriguo
Pharmacie de nuit	Ô Océanne
Celmesterica et Jerny	Bethesda
Délivrance	Exode
Jagger	DJIRI
Bouéta Mbongo	Pharmacie de jour
La Renaissance	Antony
Liema	Du Domaine
La Grâce	La Frédina
OUENZE	Kev
Pharmacie de jour	Pharmacie de nuit
	Oasis
	MADIBOU
	Pharmacie de jour
	L'OMS
	Pharmacie de nuit
	Victorieuse